

Lycée Brassens. Latifa Ibn Ziaten, mère d'un soldat tué par un terroriste, a rencontré les élèves

Une rencontre a eu lieu le vendredi 21 janvier au lycée Georges Brassens de Neufchâtel-en-Bray. Les élèves ont pu échanger avec Latifa Ibn Ziaten, maman d'un soldat tué par Mohammed Merah à Toulouse en 2012.

Le vendredi 21 janvier, Latifa Ibn Ziaten était accueillie au lycée Brassens de Neufchâtel-en-Bray dans le cadre d'une intervention auprès des élèves de la section professionnelle « Laïcité et vivre ensemble ».

Après la diffusion du film *Latifa, une femme dans la République*, la mère d'Imad, parachutiste de l'armée française assassiné par Mohammed Merah à Toulouse il y a dix ans, a échangé avec les élèves. « **La haine, c'est facile. La paix, c'est plus compliqué et cela demande beaucoup d'efforts** » a-t-elle déclaré.

« J'ai aidé beaucoup de jeunes »

Et d'ajouter en répondant aux questions des élèves : « **Je suis menacée car je dérange. Mais je me suis engagée et j'assume. Je n'ai pas peur. Que voulez-vous qui m'arrive de pire que de perdre un fils** ».

Depuis le drame, Latifa Ibn Ziaten se rend dans les collèges et lycées de France, faisant de son chagrin une force pour transmettre un message de tolérance et de lutte contre le fanatisme.

Des professeurs l'appellent pour les aider à faire face aux interrogations de leurs élèves qui disent leur mal-être. « **J'ai aidé beaucoup de jeunes grâce à mon association. Des jeunes en difficulté, des jeunes qui sortaient de prison... J'ai aussi évité à certains de partir en Syrie** » expliquait celle qui estime que chacun a sa chance dans notre pays. Mais que rien n'est acquis et qu'il faut le vouloir. « **La France, elle ne peut pas vous donner si vous ne lui donnez rien** ».

« Une leçon de vie à nous donner »

De débat en débat, elle répond avec conviction à ces jeunes gens, aux parents, à tous ceux qui se sentent perdus.

De son côté, Armelle Cadot, proviseure du lycée, était très heureuse de cette rencontre :
« Elle a su se battre. Elle a une leçon de vie à nous donner, et partage une vie extraordinaire. C'est une rencontre exceptionnelle ».

Arrivée en France en 1977 à l'âge de 17 ans, Latifa Ibn Ziaten mène le combat de sa vie en s'adressant aux jeunes générations. **« C'est très important de s'ouvrir au monde, de s'ouvrir aux autres et d'ouvrir son coeur. J'aimerais que vous reteniez ces notions de paix, de vivre ensemble, de tolérance et de respect ».**

Sébastien Aliome



Latifa Ibn Ziaten prône la tolérance et le vivre ensemble.